L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 25 MARS 1888. 61ème Année

FEUILLETON.

No. 4. Commencé le 4 mars.

LA Neuvaine de Colette

PAR ***

PREMIÈRE PARTIE.

—Suite.—

Par quel mystère va-t-il déterminer un étranger à s'aventurer jusqu'ici! Et ce monsieur comment se présentera-t-il enfin! Sonnera-t-il la grosse cloche de la porte, et faudra-t-il qu'il dise à Benoite: "Mademoiselle, me voici; c'est moi que saint Joseph envoie!..."

Je cherche, je cherche jusqu'à perte d'esprit!

Puis, j'ai peur que mes suppositions et mes soucis ne soient plus de la foi complète; et la mère l'ancien a dit: "Aveugle!" Alors je m'arrête, je me bouche les oreilles et les yeux, et je ne pense plus à rien.

13 mars.

Mes prières se renouvellent si souvent, tant de fois dans un jour je viens m'agenouiller devant ma statuette, que j'ai peur parfois de la lasser par ma monotonie, et je m'ingénie à varier mes formules.

Je retourne mes phrases; sur le fond, toujours pareil, je remets d'autres mots, je choisis mes expressions avec la coquetterie d'un écrivain soigneux, et je voudrais savoir plusieurs langues et pouvoir dire ma prière le matin en français, à midi en italien et le soir en espagnol pour varier un peu.

A mesure que le temps passe, d'ailleurs, mon espoir s'affermit, et c'est maintenant une certitude.

14 mars.

Plus que cinq jours!...

Malgré moi, par instants, je me trouble. Cet événement qui vient si vite et qui va changer toute ma vie, m'impressionne et m'agite.

Pourtant, il me semble que je devrais me préparer un peu déjà, et ce matin je me suis mise à ranger mes affaires et les bibelots que j'aime.

Pendant ce temps, Benoite est entrée, et comme elle me regardait plier deux robes d'été:

—Tu pars, ma Colette! m'a-t-elle dit en riant.

Je n'ai pas répondu, je ne me reconnais le droit de rien annoncer encore; mais elle ne savait pas dire si vrai!

15 mars.

Certainement, entre moi et mon saint, l'entente se fait. Aujourd'hui, comme j'enlevais avec mon plus fin mouchoir de batiste la poussière tombée depuis la veille sur ses plis, il m'a semblé qu'un sourire passait dans ses yeux et que sa petite branche de lis fléchissait un peu comme dans un signe encourageant.

16 mars.

Ai-je quelque chose qui me trahit dans ma figure et dans mes manières, je ne sais pas, mais l'œil de ma tante s'agrandit et se fait inquiet quand il me suit.

J'ai regardé dans une glace ce que je pouvais montrer; je n'ai vu que mes joues plus roses et mes yeux plus noirs. Il me semble que toutes les couleurs de ma personne ont foncé depuis quelques jours, et que je suis, comme ailleurs, l'approche d'un événement d'importance se fait sentir.

Mon pauvre Un aussi ne comprend plus rien à mes façons d'agir. Autrefois, quand je m'agenouillais par terre, c'était pour me rapprocher de lui, et il se pelotonnait bien vite pour me servir de coussin ou de jouet. Maintenant, c'est le silence absolu qu'on lui impose, et mon doigt est invariablement levé quand il m'approche.

17 mars.

Mon émotion grandit toujours, et je ne sais plus qu'imaginer pour mieux manifester ma ferveur.

A chaque seconde, du reste, ma confiance s'augmente aussi, et même j'ai peur qu'elle ne devienne de l'outrecuidance, tant je la sens palpable et forte! Puis, je me mets à compter sur mes doigts les trois vertus théologales; et quand j'arrive à la foi je m'arrête.

Elle a remué des montagnes, dit-on, pourquoi ne ferait-elle pas dans mon mur la toute petite brèche qui m'est nécessaire pour sortir?

Tout m'est propice, d'ailleurs, et les grâces significatives abondent autour de moi.

Entre tous les mois de l'année, par exemple, ce conseil providentiel m'étant donné juste pendant le mois de mars, le mois de saint Joseph, et cette neuvaine qui a été commencée au hasard, sans préméditation, presque sans y penser, et qui va s'achever symboliquement le jour même de la fête du saint!...

Sans me monter la tête, sans voir bien, je peux bien le dire, il y a là une intention voulue, un avertissement muet, mais prophétique, et dont j'entends à merveille la profondeur!...

18 mars.

Le vent fait rage, la neige tourbillonne, et dans cette nappe immaculée qui s'étend à perte de regard, je m'efforce de voir mon pauvre voyageur se hasarder.

Par instants, il me semble que cet aspect est une image de ma vie; tout uni et toujours pareil, et, m'attendant comme les champs qu'un marque de pas!...

Puis j'oublie les analogies pour ne plus penser qu'au moment présent, au côté pratique.

Entre les deux talus, verra-t-il seulement sa route, et si, comme moi l'autre jour, le pied lui manque brusquement au bord de quelque fossé, qui viendra m'en avertir!

Si j'en avais encore le temps, je chercherais quelque autre saint, et je le prierais d'illuminer son chemin d'un rayon de soleil pour faire venus moins rude.

Mais ce serait du doute, mon saint à moi s'en fâcherait peut-être, et je remets tout entre ses mains, décidément!...

19 mars.

Le jour de ma nouvelle vie, le jour de ma destinée!... il n'y a pas en moi une fibre qui soit agitée, et mon sang court au double de son ordinaire et presque à fleur de peau depuis mes pieds jusqu'à ma tête.

Mes prières elles-mêmes ne me donnent plus tranquille.... Je m'agenouille à présent auprès de la fenêtre; ma voix peut aller ainsi jusqu'à mon autel; et mes yeux, du moins, ne quittent plus la cour.

Tous les bruits me troublent, tous les mouvements les plus insignifiants me font tressaillir.... On marche!... Est-ce lui?... On frappe! Vient-on me chercher!... Et de tout ainsi!

Pourtant je ne me figure pas son arrivée avant midi. C'est un point marquant cette heure-là. C'est le milieu du jour, et si peu que le soleil se montre maintenant, on sait qu'il vous fait passer tout d'un coup d'un moment à un autre.

De même pour moi ce serait logique, il me semble, car mon matin est fini et mon midi pourrait sonner, je crois!

Tout est prêt d'ailleurs! J'ai mis ma robe la plus avenante, et à ma ceinture et dans mes cheveux j'ai planté deux brins de verdure, la couleur de l'espérance, celle que la froidure elle-même n'a tuée ni dans le parc ni dans mon cœur. Sans rien dire, j'ai prévenu Benoite sur un déjeuner. Un convive de plus y trouverait place sans honte, et maintenant j'attends!...

....

Comme dans cette chanson de gueux que nous chantions jadis au couvent: "Les midi sont bien passés" et rien n'est là!

Derrière ma croisée, j'attends toujours.

La nuit qui tombe m'attriste.

Pourtant, dans cette demi-brune, je vois bien encore, et je regarde sans me lasser.... Mais que le déjeuner m'a paru long! Malgré moi, mes yeux ne quittaient pas la fenêtre, et cependant à quoi bon tant de hâte, puisque me revoilà seule encore! Sans doute les ombres du soir conviennent mieux à mon saint, et pour m'apporter le bonheur, il attend de pouvoir cacher sa main dans la brune.

Jusqu'à minuit, d'ailleurs, c'est son droit, et je prépare ma veillée. Des bûches au feu, mon fauteuil près de la fenêtre, et devant mon autel un cierge, le dernier qu'on ait, un tout petit! Mais pour mourir, ce sera.... il suffirait encore de moins, je pense, et pour ce qui est de mon voyageur, si faible que soit cette flamme, sa lueur piquera toujours bien la nuit d'un point rouge, et il n'en contera guère au conducteur qui l'amène d'en faire une étoile s'il le veut!...

20 mars.

Je suis triste, j'ai froid, et la chaleur de mon lit ne m'a pas remise de ma veillée glaciale.

C'est tard, minuit! Jamais, jusqu'à présent, je n'avais été si loin dans la nuit, et à ces heures-là, dans ce calme étonnant, on se sent si diminué, si perdu!

Pourtant, dehors, sur tout ce blanc, la lune qui s'était levée faisait de grandes d'argent, et les sapins du fond avaient l'air d'avoir leurs branches effrangées dans du cristal.... mais les heures sont si longues!... Cependant, à mesure que l'instant se rapprochait, mon cœur battait plus fort et il me semblait que c'était quelque chose d'autre posé auprès de moi qui faisait tout ce tapage. Puis, au premier des douze coups, tout s'est arrêté. "Maintenant ou jamais!" ai-je pensé, et j'ai compté jusqu'au bout, les yeux fermés et les mains bien serrées sur mes paupières, attendant pour regarder que ce fût fini.... Mais, après comme avant, la cour était vide, la cloche muette et la route sans l'ombre de vie!....

Au même instant, mon cierge s'est éteint avec un petit cri.... Il était au bout, je crois, mais, c'est égal, on aurait dit que la statuette elle-même le soufflait pour me montrer que tout était fini! C'était lugubre. Et le cœur pourtant est ainsi fait qu'en même temps, à part moi, je reprenais déjà mon "jamais" de tout à l'heure. Ce n'était pas maintenant, c'est vrai, mais enfin demain était là, et on ne chicane pas comme ça un saint sur l'heure et la minute, comme s'il s'agissait d'un marché quelconque.

Peut-être entendait-il que la neuvaine fût bien finie, bien accomplie, et voulait-il mettre la récompense au lendemain seulement. Un crédit de vingt-quatre heures, c'est un crédit qu'on peut faire!

Et maintenant ce jour-ci, comment finira-t-il!

23 mars.

Comment il a fini!.... Oh! mon Dieu! mon Dieu! qui jamais aurait pu prévoir une chose semblable, et qui m'aurait dit que par une imprudence insensée je serais tout près de causer la mort d'un homme!....

Comment c'est arrivé, je ne rappelle plus bien maintenant; mais cette attente qui ne finissait pas m'énervait, je crois.

Toujours ces heures qui passaient sans rien m'apporter; c'était long, et mon espérance me faisait mal au cœur en s'en allant!

Plus j'avais cru avec passion, plus cette désillusion m'était amère, et, peu à peu, une colère véritable et un ressentiment fou me montaient à la tête.

C'était une tromperie cela!

N'avais-je pas prié avec tout mon cœur! Pourquoi alors les promesses ne se réalisaient-elles pas maintenant!

Je le demandais à haute voix, interrogeant et suppliant devant ma statue, et ensuite m'indignant et lui faisant des reproches.

Mais pas plus mes prières que ma colère n'avaient d'effet, bien entendu.... Seulement, à force de dire, je m'excitais moi-même et j'arrivais à m'irriter du silence de ce métal comme s'il eût été volontaire.

Puisque je criais ma tristesse, puisque je lui promettais tout ce que mon imagination et mon cœur pouvait me suggérer, pourquoi, lui, restait-il muet!....

Les gens qui sont tout seuls sur terre et que personne n'écoute, qui prient là-haut et que personne n'écoute encore, que peuvent-ils faire!

Et, entre chaque mot, je m'arrêtais, j'attendais.... je lui donnais du temps, enfin!.... Et toujours rien, pourtant!....

Alors, tout d'un coup, révoltée, exaspérée, en colère comme je ne me suis jamais vue, et me sentant le droit de me venger vraiment, j'ai pris la statue dans ma main, et, de toute ma force, je l'ai lancée par la fenêtre qui donne sur la campagne en lui criant:

—Vous m'avez trompée!.... Allez-vous-en!....

Le carreau qu'elle avait brisé en passant finissait de tomber sur le parquet quand j'ai entendu un cri en bas.

C'était un homme, et il avait la figure couverte de sang. Mon saint Joseph lui avait troué le front au-dessus de l'œil gauche, et, comme le malheureux tenait tout saisi du choc, ses deux pieds à la fois se sont pris dans des pierres éboulées de notre mur, et dans sa chute il s'est brisé le genou.

Voilà très petite, que, Benoite et moi, nous le veillons, et c'est près de son lit que j'écris et que je pleure.

24 mars.

Le docteur est revenu, l'appareil du genou est posé définitivement; mais la tête ne se dégage point encore, et c'est bien mauvais, paraît-il.

On lui couvre le front de glace; ce n'est pas ce qui manque ici, certes, et en sortant tout à l'heure, le médecin m'a dit en me frappant sur l'épaule:

—S'il ne guérit pas, ce ne sera pas de votre faute, petite infirmière; ayez bon courage!

Bon courage, quand je regarde ces bandages et que j'entends ce délire!...

Pourtant je suis heureuse déjà de le savoir bien, autant que cela dépend de moi, et toutes mes heures se passent à chercher ce que je pourrais faire de mieux encore.

Mais quelle peine avec ma tante! quelles scènes et quels cris au début!.... Au moment où Benoite et moi nous arrivions, en réunissant toutes nos forces, à porter ce grand corps depuis la route jusque dans la cuisine, elle entrait par une autre porte.

—Qu'est-ce que c'est que ça? s'est écriée-t-elle en levant les bras....

—Un blessé, ma tante!

Et pendant que je parlais, nous l'étendions provisoirement sur une couverture jetée devant l'âtre.

—Un blessé!... Que voulez-vous que je fasse d'un blessé!... Où avez-vous trouvé celui-là!...

Et comme elle multipliait toujours plus vite ses questions, Benoite lui a dit sans s'arrêter:

—C'est mademoiselle qui l'a attrapé à la tête en lançant quelque chose dehors!....

—Mais qui est-il!.... Qu'est-ce qu'il a dit! Qu'est-ce qu'il demande enfin, cet individu!....

La paix; ne pus-je m'empêcher de lui répondre en secouant les épaules,.... et quelque chose qui arrête ce sang!....

—Je n'en veux point, vous savez que je n'en veux point, reprit-elle en s'écartant, je ne reçois point d'hommes ici!....

—Je ne vous l'offre pas, répliquai-je encore plus fort, c'est mon affaire!

—Et qu'en ferez-vous!

—Je le soignerai, naturellement!....

—Oh ça, et avec qui! Toute seule la nuit et le jour!

—Avec ma bonne, et je lui donnerai ma chambre!

—Vous êtes folle, me dit-elle violemment en me tournant le dos, et je saurai empêcher cela!

—En quoi faisant, ou le rejetant dehors et en l'envoyant mourir dans la nuit!

—Peut-être en avançant les lèvres. Ce sont de grands mots ça! Croyez-vous qu'on meure pour si peu!.... Dans moins d'une heure, c'est un monsieur lui-même qui demandera à s'en aller et qui ne comprendra pas ce que vous lui voulez avec vos jérémiades!

—Soyez sûre alors que je ne le garderai pas de force!

—Et s'il reste cependant comme le voilà, qu'entendez-vous faire!

—Je vous l'ai dit déjà, répliquai-je au comble de l'exaspération et en levant mon mouchoir que je tenais serré contre la blessure, j'entends informer ou trou que vous voyez-là d'abord, puis quand ce sera fait, et que ce monsieur partira comme vous dites, j'entends le supplier à mains jointes pour qu'il me pardonne de lui avoir ouvert la tête. Comprenez-vous, ma tante!

Et sans plus rien vouloir écouter, sans rien ajouter à cette odieuse discussion dont j'avais peur qu'un mot ne frappât les oreilles du pauvre blessé, j'ai envoyé Benoite préparer tout ce qu'il fallait, et je suis restée à genoux auprès de lui, mouillant son front d'eau claire et attendant comme le salut un battement de cœur.

Mais ses lèvres restaient serrées et blêmes, et le filet de sang qui coulait doucement, sans s'arrêter, s'amassait sur la laine blanche en tache qui s'étendait largement.

D'un pas de tigre en cage, ma tante marchait dans le fond, marmottant incessamment les mêmes choses, et peu à peu une frayeur horrible me prenait que ces yeux sur lesquels je me penchais ne se rouvriraient jamais, et que ce fût le front d'un mort sur lequel la marque de ma main restait éternellement!....

Puis, tout d'un coup, j'ai vu Benoite qui passait en courant, et qui, dès le seuil de la porte, appelait à grands cris quelqu'un pour le faire arrêter; et une seconde après le docteur rentrait avec elle. Une Providence le faisait revenir par ce chemin détourné, et ma bonne, qui l'avait vu de la fenêtre, avait pu l'avertir à temps.... Une heure plus tard, à eux deux, ils avaient installé le malheureux dans son lit, pansé son front, et ramené sinon l'intelligence dans son regard, au moins rétabli sa respiration, qui était facile et régulière.

Avec une autorité qu'un étranger et un médecin pouvait seul avoir sur ma tante, le docteur, excédé de ses représentations, l'avait fait sortir dès le commencement, et comme on s'en allant il la retrouvait encore dans le corridor à côté de moi, se plaignant, répétant son refus de soins, et lui criant dès qu'elle le voyait:

—Vous savez, docteur, je ne m'en mêle pas, je ne ferai rien!....

—C'est à merveille, madame, lui répondit-il brusquement, les jeunes mains sont plus douces et plus légères pour des plaies à panser, et c'est un calmant pour un malade qu'un joli visage à regarder.

Depuis, trois jours ont passé, et si la fièvre déchit un peu, les idées sont toujours vagues.

Le nom qu'il prononce le plus souvent, c'est celui d'un certain Jacques, à qui il fait des discours inouïs, avec des mots si drôles que, malgré moi parfois, je ris et je pleure en même temps! Puis la seule parole qu'il ait dite avant de tomber dans le chemin revient. Au moment où Benoite et moi nous sortions en courant, il était à terre déjà, mais pas encore sans connaissance, et comme j'arrivais près de lui en lui criant éperdument: —Oh! mon Dieu! monsieur, qu'avez-vous!— il s'est relevé sur un genou, et avec quelque chose comme un sourire, si l'on peut croire qu'un homme sourie dans cet état-là:

—Ah! ah! a-t-il dit, c'est le brahme!

Puis il est tombé et nous l'avons emporté. Depuis, son brahme revient quelquefois, et je ne puis concevoir ce qu'il veut dire par là.

Qu'est ce au juste que cet homme, nous ne savons rien là-dessus. Le docteur s'est informé aux auberges du village; nulle part, un voyageur répondant à ce signalement n'a été reçu, et c'est à croire qu'il a surgi dans ce chemin maudit.

Ses habits sont élégants, sa politesse courte et très ajustée en fourrure superbe, ses mains sont blanches, et tout ce que le bandage laisse voir de sa figure est distingué.

Dans ses poches, rien qu'un portefeuille sans adresse, et comme valise, une sorte de sac en cuir qu'il portait sur le dos et dont la serrure est fermée. Je répugne à l'idée de la faire sauter; et le docteur consent à attendre encore quelques jours, espérant qu'il pourra nous répondre lui-même.

Benoite aussi se perd en suppositions.

—C'est peut être un colporteur, me disait-elle tout à l'heure en regardant la forme bizarre de son bagage, ou bien encore un photographe! il y en a qui n'ont guère plus d'affaires avec eux!

Pour moi, je ne crois pas cela: à ses mains, à ses sourcils, à sa barbe, je le fais duc ou comte pour le moins, et gentilhomme en tout cas, et je m'ingénie à deviner son âge et son nom.

Est-il beau? Je ne le crois pas et je n'y pense pas maintenant. Mes remords et mes tourments me tiennent lieu de tout, même de sommeil et de nourriture, et le docteur s'est fâché tout rouge en me trouvant encore debout ce matin.

D'autorité, il m'a forcée à descendre en bas et à marcher dans la cour.

Mais, à l'air, la tête m'a manqué, j'ai vu tout bien et je suis remontée près du lit, bien déterminée à ne pas le quitter avant la connaissance revenue....

Un mot sensé qui m'indique que la tête n'est point perdue, et à côté de cela tout le reste ne sera plus rien.

DEUXIÈME PARTIE.

25 mars.

Il a parlé, c'est fait! il est sauvé, et je suis si follement heureuse que je voudrais crier tout haut.

Hier soir, malgré tout mon sommeil, je voulais veiller encore, et pour être plus à l'aise que dans mes robes, dont les manches m'empêchent d'étendre les bras et dont les deux jupes accrochent tout, j'avais endossé en guise de douillette la moins fanée des vieilleries de son que j'ai dénichées, le mois dernier, dans le bahut.

Dans cette grande jupe unie et souple, et dans ce corsage lâche qui semblait fait à ma taille, je me sentais si à l'aise que je ne peux comprendre comment cela s'est fait, mais au bout d'un instant, je me suis endormie dans mon fauteuil, et si vite que je ne me suis pas pu lutter, et que je suis restée ainsi, oubliant mon malade plus de deux heures peut-être.

Puis la lampe qui baissait, le feu qui mourait, ce je ne sais quoi de froid et de triste qui passe au milieu des veillées solitaires, m'ont réveillée tout à coup, et j'ai couru voir l'heure.

Il s'en fallait de quelques minutes que je fusse au moment où il faut prendre sa potion, Dieu merci! et il me restait le temps de réchauffer la chambre qui se glaçait.

A genoux devant le foyer, je posais des deux mains une grosse bûche sur ce qui restait de braise en soufflant avec ma bouche pour enflammer les brindilles de ma cause, quand, tout d'un coup, j'ai entendu une voix qui me parlait, et ma surprise a été si vive que je me suis levée avec un cri de frayeur, sans rien comprendre d'abord.

Puis immédiatement, j'ai pensé au blessé et j'ai couru près du lit; c'était bien lui qui m'appelait. Appuyé sur un coude, l'œil qu'il a de libre largement ouvert et me regardant avec une curiosité intense, il avait l'air plus surpris que s'il se trouvait subitement transporté dans l'autre monde, et avant de renouveler sa question, il resta si longtemps, ainsi, m'observant depuis les pieds jusqu'aux yeux, que j'allais me hasarder à l'interroger moi-même quand, au mouvement de mes lèvres, il se hâta de me prévenir:

—Madame,.... dit-il en hésitant, comme pour voir si j'allais protester, où suis-je donc, je vous prie!

—Au château d'Erlange de Fond-de-Vieux, monsieur! répondis-je en tremblant un peu.

—Connais pas du tout! murmura-t-il.... Et dont vous êtes la châtelaine! continua-t-il en relevant la tête.

—A moitié, monsieur, oui.

—Et.... pardonnez-moi cette naïveté, madame, mais, en vérité, je crois que j'ai perdu le sens:.... qu'est-ce que j'y peux bien faire, s'il vous plaît!

—Attendre votre guérison, monsieur!.. A la suite de ce terrible accident, nous vous avons transporté ici, et....

—Ah! c'était un accident! dit-il.

Et comme j'ouvrais la bouche pour lui crier: "Je vous supplie au moins, de ne pas croire autre chose!" il reprit toujours avec la même sang-froid:

—Pousseriez-vous l'obligeance, madame, jusqu'à me dire en quelle année nous sommes actuellement!

—Si je n'avais pas vu le calme parfait de son visage, assurément je l'aurais cru repris du délire, mais il parlait avec l'aisance tranquille d'un homme qui fait la conversation, et machinalement je répondis:

—En 1885, monsieur....

—Vraiment! dit-il à mi-voix, comme s'il parlait pour lui seul. Je n'aurais pas cru que ce fût la mode!.... Puis sans transition:

—Me serait-il possible d'avoir une plume et du papier, pour rassurer un ami qui doit se mourir d'inquiétude!

—M. Jacques! demandai-je malgré moi.

—Précisément! dit-il. Est-il donc venu ici, madame!

—Non pas, monsieur, mais dans votre délire....

—Ah! j'ai déliré, dit-il.... Hum! ai-je parlé pour de jeunes oreilles!

Et comme je secouais la tête sans y penser:

—Oui, allons, tant mieux! C'est donc décidément que la folie a plus de bon sens que la raison!.... Et vous me ferez la grâce, madame de me donner!....

—Tout ce que vous voudrez, monsieur, mais demain. Il fait nuit maintenant, on n'écrit pas la nuit.

—Pourquoi! demanda-t-il, quand on a des lampes!—Et il se mit à sourire lui-même de ce qu'il disait, comme un enfant.

—Parce que le docteur veut pour vous le calme et le repos le plus complet, et qu'il ne me pardonnerait jamais de vous avoir permis cela, répliquai-je....

Son sourcil s'est froncé comme celui quelqu'un qui ne connaît pas la résistance, et il l'a sorti son bras si vivement que, malgré moi, j'ai fait un pas en arrière. Il a souri de nouveau alors, et, tout en soulevant la tête:

—N'ayez pas peur! m'a-t-il dit, par bonté-moi, madame, je vous tiens debout. En vérité, un malade est un pauvre cavalier.—Et, du doigt, il m'indiquait un fauteuil.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 24 mars 1888.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,214,017 00	$184,729 00
Même temps la semaine dernière	1,222,849 00	125,473 00

MONNAIE ETRANGÈRE.

Dollar mexicain	75 à 76	
Pièces de 5 francs	80 à	
Pièces de 20 francs	$3,80 à	3,90
Souverains	4,80 à	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50 à	
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	à	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes.	
20 marcs prussiens	4,60 à	4,75
Or de la Californie	7 à 8 0[0]	0 esc
Oramérica in, poids léger	95 à	97
Oraméricain mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande, abondant et facile,

Papier exceptionnel		7
do. A1		8
Prêts sur garanties collatérales		4 à 5
Time do do		5 à 6
Papier h' rpott à caire		7 à 8

New York—Taux de l'argent à 2 pour cent. Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 2. console 101 13/16 à 101⅞, argent en lingots 43 3/16; U. S. 4's 127¼.

Paris—Rentes, 82.02½.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 95¼

Le STERLING est ferme.

Connaissement de navire A1 clear	484¼ à 485½
Traites de banques	487½
soixante jours	

Les FRANCS sont fermes.

Francs de commerce	5.21¼
Traites de banques	5.17½
soixante jours	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites le commerce à 75c. de prime.

Traites de Banques $1 00 de prime.

Les banques tirent des cheques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

$2,000 City 5's.................95¼

AUTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10	9¾	10
Canal & Banking Co	100	145	148½
Citizens	100	49¼	54¼
Germania National	100	161¼	165
Germania Savings	100	151	
Hibernia National	100	151	158¼
Louisiana National	100		
Metro. Loan & Savings	100	11	120
Mutual National	100	127	
N O National	100	525	
People's	50	63	61½
State National	100	107	110
Union National	100	104½	111
Whitney National	100	164	

Compagnies d'assurance.

Crescent Ins	100	31¼	35
Factors and Traders Ins	100	41¾	
Firemen's	50	52	
Germania Ins Co	100	110	118
Hibernia Ins	100		75
Home Ins	100		
Hope Ins	100		
Lafayette	50	68	71
Merchants Mutual	100	52	52½
Mechanics and Traders	100	106	
N Orleans Ins As	50	15	
N Orleans Ins Co	50	19¼	
Sun Mutual Insurance	100	115	125
Southern Ins Co	100		73½
Teutonia	100	118½	123½

Chemins de fer urbains.

Carrollton	100	80	81½
Crescent City	100	61¼	64
Canal and Claiborne	100		
New Orleans City	100	100	102½
Orleans	100	50	53¾	62¼
St Charles Street	50		63

Actions diverses.

Bienville Oil Works Co	100		
C C Straight-Road	50	32¼	33
Imp. Bottled Warehouse	100		
Jefferson City Gas Light Co	100		
Consumers' Ice Co	100		
Louisiana Ice Mfg Co	50	10½	12
La State Lottery Co	100		
La Oil Co	100		
Metairie Cemetery Ass	100		
N O Gas Light Co	100	75	81½
N O Waterworks Co	100	60¾	67
Planters Cress at Oil Co	100		
Sugar Shed Co	60	75¾	45
Southwestern Brush Elec			
tric Light Co	100		
Louisiana Electric Lt Co	100		
Jockey Club	100		

Bons d'Etat.

Louisiana 4's	90½	91½
Three (Baby bonds)	52	54

Bons de ville.

Premium	134	135
Premium drawn number		
Drainage en Premiums		
Dyke bonds... 6	111¼	113¾
Consolidated	112	113¾
Consolidated Extended	111¼	113¾
Compromise	112	115
Ext. ... Railroad		
Waterworks		
Park		
City 6 0/0 certificates	101	104
City 6 0/0 Cts for Canal Coup	105	107¼
City 7's	96	97¼
City 7's ex Cp	97	97¼
new	112¼	116
new		

Bons divers.

Cotton Exchange Stock	210	225
Produce Exchange Stock		
Stock Exchange Stock		
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		
C & O do		
Canal & Ch. St. RR mort		
C. St. L. & N. O. 1st mort		
Jackson RR 2d mort. coup		
Jackson RR 2d mort. coup		
Morgan's L & T 1st gold mort		
N O Pacific RR 1st gold mort		
St Charles Hotel Co mort		
Crescent City RR		
new	106	
N O City RR Co mort	110¼	
St Charles St RR mort		
N O Waterworks Co mort		
La Ice Mfg Co mort	102	113
Lane's S. Cotton Press mort		
La Electric L. 1st mort		

Certificats et Warrants.

State Warrants (Ordin.) 1884			75
State Warrants (Ordin.) 1885			
do do	1886	44	50
do do	1887		
do do	1888		
Police City			
School City			
City Scrip; old			
new			
Jan. 1n. Cts. en State Consols			
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880			
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)	21¼	22	
Unpaid State Coupons prior to No 12			
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State School Warrants			

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's Issue. 6 New-Stock.

Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,200 balles, comprenant 200 balles après 2.30 p. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons teints sont de ¼ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7⅛	7⅛	7⅛
Ordinary	7⅞	8	8⅛
Good Ordinary	8⅞	8⅞	8⅞
Low Middling	9	9 1/16	9 5/16
Middling	9⅞	9⅞	9⅞
Good middling	10	10	10⅛
Middling Fair	10⅛	10⅛	10⅞
Fair	10⅞	10⅞	11⅛

FUTURS.

Stables.

Mars 9.21 à 9.23; avril 9.21 à 9.22; mai 9.26 à 9.27; juin 9.31 à 9.32; juillet 9.36 à 9.40; août 9.39 à 9.40; septembre 9.09 à 9.10; octobre 8.89 à 8.90; novembre 8.81 à 8.85; décembre 8.85 à 8.89; janvier 8.94 à 8.95.

Les ventes comprennent 41,500 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le midding était coté à la Nouvelle-Orléans à 9⅞; à Galveston à 9⅞; à Mobile à 9⅞; à Savannah à 9⅞; à Charleston à 9⅞; à Wilmington à 9⅝; à Norfolk à 9⅞; à Baltimore à 10; à New York à 10 1/16; à Boston à 10¼; à Philadelphie à 10⅛; à Memphis 9⅞; à Augusta 9 9/16.

MARCHÉ DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Facile.

Coton: Middling Uplands 9 15/16; Middling Gulf 10 1/16.

FUTURS

Stables.

Mars 9.57 à 9.60, avril 9.58 à 9.60, mai 9.69 à 9.70, juin 9.79 à 9.80, juillet 9.80 à ——, août 9.93 à 9.94, septembre 9.65 à 9.66, octobre 9.35 à 9.40, novembre 9.33 à 9.34, décembre 9.34 à 9.35, janvier 9.42 à 9.43.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,612,836 balles; même temps l'année dernière, 1,647,151 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,049,013 balles; même temps l'année dernière, 4,908,059 balles.

EXPORTATIONS A L'ÉTRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,105,797 balles; même temps l'année dernière, 1,281,141 balles; de tous les ports des Etats-Unis 3,712,715 balles; même temps l'année dernière, 3,894,151 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 263,040 balles; même temps l'année dernière, 215,027 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 717,280 balles; même temps, l'année dernière, 800,090 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

Inactif; les prix sont en faveur de l'acheteur. Cotes—5 5/16d pour le Middling Uplands et 5⅜d pour le Middling Orleans.

FUTURS

1 p. m.—Stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

Les prix sont en faveur de l'acheteur.

Cotes—65⅛fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 65⅛fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSES.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Ventes 80 barils et 493 boucauts de sucre et 680 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Fort.

Choice	6 1/16 à	
Strictly prime	4 11/16 à	
Prime	4½ à	
Fully fair	4 13/16 à	
Good fair	4 11/16 à	
Fair	4¼ à	
Good common	4¼ à 4⅜	
Common	4¼ à 4⅜	
Inferior	Nominal	

CENTRIFUGAL—Calme.

Plantation granulated	à
Off granulated	à
Choice white	6 5/16 à 6⅜
Off white	6 à 6¼
Gray off white	
Fancy yellow clarified	
Choice yellow clarified	à 5⅞
Prime yellow	5 11/16 à 5¾
Off yellow	5 11/16 à 5¾
Seconds	4 à 5⅜

MELASSE—Open kettle stable.

Fancy	
Choice	
Strict prime	
Good prime	35 à 35
Prime	29 à 31
Good fair	25 à 26
Fair	21 à 23
Good Common	19 à 20
Common	19 à 20
Inferior	14 à 17

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	
Choice	
Strictly prime	
Good prime	20 à 21
Prime	18 à 18
Good fair	18 à 18
Fair	16 à 17
Good common	16 à 17
Common	15 à 16
Inferior	15 à 16

SIROP—— à ——

FERMENTING MOLASSES—Nominal.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ÉCALÉ—Stable.

Head	Nominal
Prime	5⅞ à 5½
Good	5 à 5¼
Fair	4⅞ à 5
Ordinary	4½ à 4¾
Common	4 à 4¼
No 2	2½ à 2¾

RIZ BRUT—Stable.

$3 00 à 4 50 le sac,

SEMENCE DE RIZ—$6 00 à 7 00.

RIZ POLI—Partes, $15 00 à 16 00; SON—Par ton, $13 00 à 14 00.

* (Les cotes ci-dessus sont pour les lots et gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Plus facile.

Extra fancy $4 25 à 4 30. Fancy à $4 00 à 4 10 le baril; choix $3 50 à 3 60.

FARINE DE MAIS—$2 75.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat, four patente à $4 85 le baril; extra fancy $4 50 à $4 55; fancy $4 10 à 4 20; choix $3 70 à 3 80; Minnesota flour, bakers $4 50; patente $5 00 à 5 10.

FARINE DE MAIS—$2 85 à 2 90.

GRUAU DE MAIS—Choice $3 40.

GRITS—$3 40 à 3 50 le baril.

HOMINY—$3 40 à 3 50 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 70.

OAT MEAL—Coarse $6 25, fin $6 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote à 61 pour le blanc et 60 pour le mêlé et 60 pour le jaune.

AVOINE — De l'Ouest à 39, du Texas à ——.

SON—$1 00 à Bus.

FOIN—Prime $17 50 à 18 00; Choice $20 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c de plus par le sac, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes.

MESS PORK—$15 25.

VIANDES SALÉES SECHES—Epaules, 7; clear sides à 7¾; short rib sides 7¾.

BACON—Épaules 7¾ à 7 short rib sides, long clear sides 8⅛, short clear sides 8⅛.

GRAISSE—En tierçons, raffinée 7¼ à 7⅜.

JAMBONS—11 à 12.

Les détaillants et les épiciers à la Bourse sont portés à la marche à un prix plus élevé que les gros des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles ordres du porc.

HORS DE LA BOURSE.

DIVERS—Jobbing—Prime mess à $14 50, pork à $15 00; ½c, demi-baril, à 14 00 le baril, extra prime and rump pork $13 50, à 14 00; Plain or canvassed shoulders, 7 à 8. Boston cut shoulders (fancy), small, 7¾ à 8; picnic ½ à 8¾. S. ce breakfast bacon 10½ à 11, choice to fancy 4 0. c. hams 10½ à 12.

BŒUF—Jobbing. Extra plate b. f. à $9 00 à 9 25, plate beef $8 50 à 8 75 en baril, extra plate $5 00 en demi baril; extra mess beef $5 00 à 8 25 le baril; New York Fulton Market $5 50 à 5 75 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ—Prime 15¼ à 16, good 15½ à 15⅞, fair 14¾ à 15, ordinary 13¼ à 13¾, common 11¾ à 12 la livre.

THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre, choice to fine 40 à 60c, fair to medium 25 à 35; imperial, extra choice 80c à $1 00, choice to fine 50 à 60c; hyson and young hyson 35 à 38; gunpowder fine 40 à 60; dust 30 à $1 20.

BEURRE—Western creamery—Extra 33 à 34; extra firsts 30 à 31, firsts 24 à 25, seconds 18 à ——; Western Dairy—Extra à 20 c, extra firsts 18, first —— à ——, common 14. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—New York creams, fancy, 13½; Western Cheddars full cream à 12; Western twins, full cream, fancy, à 12¼; Ohio flats, full cream, à 12¼; Ohio flats, fancy 7½ 1/2c; best, skims, choice 5 à 7; Western, ——, 9 à ——.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 35c; City Fine 55c; City Crushed 75c; Rock Salt No 1, le sac 8c, pochée à la grosse, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 8¼ à 9 la livre.

AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Fraises 10 à 12½ cts la pinte; Pommes à $3 50 à 4 50; pacanes de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur; du Texas 7 à 10; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 6 à 6½c; sliced 7, evaporated 12 à 13, raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte.

ETRANGERS—Oranges de la Havane $6 50 à 7 00 le baril; Oranges impériales $3 75 à 4 25 la boîte, Oranges de Palerme $3 00 à 3 50; Oranges de Messine $3 50; Citrons de Messine $2 75 à 3 50; Citrons de Palerme $2 75 à 3 50; Raisins de Malaga London layers par boîte $2 75; par demi-boîte $1 65 par quart de boîte 90c; Ananas $2 50 à 3 00 la douzaine; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 les cent; Dattes 5½c la livre; Dattes persanes 7 à 8c en boîte; Fard dates 9c. Currents 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 18c la livre; Pruneaux 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes des Tarragona 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17½c; Noix de coco $37 50 le 1000, 4½c pièce au baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton (le) $12 00; tourteaux à $21 75 par long ton shipside, farine de graine de coton, jobbing au dépôt $19 50 par short ton, et pour livraison de la côte, fleure et chemin de fer, $—— à 20 00. Huile de coton crue 30 à 32 le gallon; huile raffinée à ——.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix au gros au landing. Les marchands obtiennent —— à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $2 85.

PATATES DOUCES—$1 25 à 1 40.

OIGNONS—De l'Ouest $5 00 à 5 50.

AIL—40 à 50c par strlng.

CHOUX—7 à 8c par tête.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $12 00.

HARICOTS — Choice Northern à 4¾. Red kidney choice — à —; New-York red kidneys 4¾; western white kidney 4¾c; pois verts 2¾.

COW PEAS — Clays à $1 15; mixed $1 05 à 1 10; red $1 05 à 1 10, whippoorwill $1 05 à 1 10.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $2 75 à 3 25; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50, dindes $12 00 à 14 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 75 à 3 75; poulets $2 00 à 2 50; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.

ŒUFS — Ceux de l'Ouest 15 à —; ceux de la Louisiane 16 à —.

SUIF — de la livre pour celui de la ville; 5 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.

MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre. Louisiana clear 18 à 19; clear lake 20 à 23 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 5c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4c; kips, 14 à 30 livres, 4c; peaux de veau 40c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3¾ à 4; dry, flint 8; dry salted 6½c la livre; damaged green hides ¾c off, damaged dry 1½ off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 5 00; castor $1 00 à 3 50 pièce; loutre 10 à 25c, pièce; raccoons 30 à 35c.

PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 20 à 30c.

MOUSSE— Mêlée 1½c la livre; grise 1c; noire 3¼c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 50c la livre; commun 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Redia binde lugs 4 à 6½; Leaf 7 à 12c. Cutting and Barley sorts 10 à 14; Leaf 12 à 15.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11-inch 4 s et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 35 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit: Au détail il faut payer 25 à —— de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Rosine—D E et F $1 00, G $1 05, H $1 10, I 1 20, K $1 40, M $1 50, N $1 70; W G, ——; W W, ——. Essence de térébenthine 36; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bowling, 1¾ livre 6⅞c 1¾ yards; 2 livres 7⅞ à 7¾, 2¼ livres, 8⅞ à 8⅞c; bailing twine 10c la livre.

COTTON TIES—$1 02½ le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Famil's 50c le baril, $5 00 le boucaut; Anthracite $10 50 à 11 00 le ton; bateaux 40c; steamers $3 50 la tonne, en gros 30c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 50c; Corona pour familles 50c.; Cahaba 55c le baril pour familles; Montevallo 50c. le baril pour familles; charbon Trait sur chars, par le L. and N. RR. $4 25 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 35 à	2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon	1 50 à	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35 à	2 75
Pomme	2 35 à	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon	à	4 80
1878	à	5 50
1875	à	5 75
1870	à	6 50
1865	à	7 40
1860	à	8 00
1848	à	12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	à	4 50
1870	à	7 00
1864	à	9 00
1848	à	10 25
Bisquet, Dubouche & Co, Cognac 1878	à	4 50
1870	à	5 50
1848	à	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05 à	1 15
Ouest	1 15 à	1 18
Bourbon	1 50 à	3 50
Belge	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlande, importé	4 00 à	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	à	9 00
par gallon	à	3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 à	1 50
Hollande, par gallon	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	6 50 à	9 00
Holland, par caisse	7,25 à	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	38 à	45
Zinfandel No 1, le gallon	58 à	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	58 00 à	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00 à	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	à	5 00
St-Julien, la caisse	à	6 50
Margaux, la caisse	à	7 00
Pontet Canet, la caisse	à	10 00
Larose, la caisse	à	11 00
Léoville, la caisse	à	14 00
Château Lafitte, la caisse	à	25 00
Gol'Sarre, la caisse	3 00 à	3 50
Château Dillon, par cask	125 00 à	
Blanquefort, par cask	105 00 à	
Château Dillon, par caisse	à	7 50
VINS BLANCS—Californie, le baril	55 à	75
Importé de famille, la barrique	65 00 à	80 00
Importé fin, la barrique	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	à	6 00
Santerne, la caisse	à	6 50
Haut Sauternes, la caisse	à	10 00
Latour-Blanche, la caisse	à	15 00
Château Youem, la caisse	20 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 à	3 50
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Madère, genuine, fine, le gal.	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Sherry, Gaudine Neres, le gallon	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	6 00 à	12 00
Très vieux porto, la caisse	6 50 à	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par doz	à	29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	à	24 75
Extra Dry	à	26 00
Delbeck & Co's Extra	à	28 00
Delbeck & Co's Carte	à	26 00
D. E. Pol & Co.	à	
Perrier-Jouet Grand Vin Royal quart	à	25 50
Perrier-Jouet Special quarts	à	29 50
Pints $2 de plus par caisse.		

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	$1 0 à	7 50
Double bit	à	12 50
AXLE GREASE—Frazer's kegs	4¼ à	5
Boxes grosses	10 00 à	10 50
BELLOWS—Black smith', 28 to 42 in	2 05 à	4 00
BRASS—Sheet par livre	à	35
COTTON SCRAPERS	2 40 à	4 50
CHAINS—Traces	30 à	75
Ox	à	70
COPPER—Roofing par livre	à	32
Brazier's sheets, 12	à	
au-dessus		
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50 à	5 50
A. B. No 0 to 3	2 25 à	2 75
Lyndon strichover	à	
Planters'	4 00 à	8 00
ROTARY HOES—Mallon's	à	24 00
Avery's	125 00 à	
Stubble diggers	à	7 00
HOLLOW WARE—Skillets	3 à	4
Anvils	à	10½
IRON—Flat, 1¼ to 4 inches by ¼ to 1	2¾ à	2⅞
Round, 1 to 1½ inches	2¾ à	3
Painted	4½ à	4
Bands—Light, 3 to 6¼	2 65 à	3 00
Heavy, 5¼ to 6¼ inches	2 45 à	3 00
Hoops—1 to 9 inch	3 à	3½
Sheet—No 10 to 14 G	2 75 à	3 00
Galvanized, No 26 G	6 00 à	9 50
LEAD—Pig, par livre	5¼ à	
Sheet, par livre	à	7¼
STEEL NAILS—10d, 60d bass	à	2 25
Iron nails	à	2 15
OAKUM—Navy	à	7½
United States Navy	à	9 00
Best	à	9 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 à	3 75
Avery, steel	4 50 à	12 00
Avery, double shovels, wooden beams, net	à	2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	à	2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00 à	2 10
Double plows, All mon's, No ½ to 2, each	25 00 à	30 00
PLOW STEEL—5 to 12 in ½ to 2¾	4¾ à	4¾
ROPE—Sisal, ¼ in. and larger, basis	10¼ à	11¼
Manila	12 à	13
Cotton, 5-16 et ¾	14 à	15
SPADES—Ames'	10 50 à	12 00
Rowlands'	6 00 à	7 00
SHOVELS—Ames'	9 50 à	11 00
Rowlands'	6 00 à	7 00
SWEEP IRON—7 to 12 x ¼ to 5-16	3¼ à	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	à	13 00
I. C., do	à	10 00
1x14x20	à	7 25
I. C., 1x14x20	à	5 75
Block, par livre	à	40
TURPENTINE—Par gallon	à	38
VISES—Peter Wright's	à	16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized	4 à	4¼
ZINC—Sheet par livre	6¾ à	7
SHOT—Drop	à	1 30
Buck, 25 liv. baca	à	1 55
POWDER—25 liv. keg	à	5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$14 50	Plank No 1	$13 50
No 2	13 00	No 2	12 50
No 3	12 00	No 3	11 50
Scantling No 1	14 50	Flooring No 1	19 50
No 2	11 50	No 2	16 50
No 3	11 00	No 3	15 50
Ceiling No 1	16 50	Weath Bds No 1	13 00
No 2	12 50	No 2	9 50
No 3	10 00		
Boards, No 1	15 50	Boards No 2	12 00
No 3	12 50	No 4	9 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling No 1	18 50
No 2	19 50	No 2	13 50
No 3	15 50	No 3	9 50
Weath Bds No 1	14 50	Boards, No 1	18 50
No 2	12 00	No 2	16 00
Boards No 3		No 4	12 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	30 00	Boards, No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10 à 15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30 à 40	No 4	17 à 25
No 2	21 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	17 à 25

WHARF TIMBER.

No 1	10 00	No 3	9 00
No 2	9 00		

MAHOGANY TIMBER.

No 1		No 3	
No 2			

ASH TIMBER.

No 1		No 3	
No 2			

WALNUT LUMBER.

No 1		No 2	
No 2			

OAK LUMBER.

No 1		No 3	
No 2			

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	2 25
No 2	2 75		

LATH.

Per 1,000	1 50
Alabama lime	95 à 1 05
Ciment domestique	1 75 à 2 00
Ciment, importé	2 75 à 3 00
Slate	8 00 à 9 25
BRICK—Lakeand I. C. R. R.	8 00 à 9 00
Paving	9 00 à 10 50
Ordinary	7 00 à 8 50
Sand	20 à 25
Shells, small	à 40
Shells, large	1 25 à 1 50
Plaster, calcined	1 70 à 2 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST.

Choice fat par liv. gross	3 à	3½
fair to common	2 à	2½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c, GRASS		
CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00 à	16
2me qualité, par tête	$10 00 à	13 00
Vaches communes et vieilles	8 00 à	10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	8 00 à	10 00
2me qualité, par tête	6 00 à	7 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00 à	9 00
2me qualité, par tête	3 00 à	4 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4¾ à	5
Fair Ouachita par liv. gross	3¼ à	4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 à	3 00
Fair, par tête	1 00 à	1 50
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	60 00 à	90 00
2me qualité, par tête	30 00 à	50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80 à 125
Bons chevaux de trait	125 à 165
Chevaux de selle et de voiture	175 à 250
Mulets pour habitations sucrières	165 à 200
Mulets, qualité moyenne	140 à 170
Mulets pour coton	100 à 125
Mulets communs	40 à 75
Bons mulets de ville	$200 à 250

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Louillage
Alava	Havre	1er dist. 27
Andean	Liverpool	1er dist. 20
Clinton		Alger
Dupuy de Lome	Havre etc	4e dist. 42
Elbeleut	Gênes	4e dist. 42
El Paso	New York	Alger
Elmfield	Brême	rue 6e
E B Ward, Jr	Ruatan	1er dist. 15
Foxhall	Port Limon	1er dist. 15
Gladiolus	Barcelone et Gênes	rue 8e
Harold	Truxillo	1er dist. 15
Intrepid	Gênes	4e dist. 42
Murriano	Liverpool	3e dist. 25
Madrid	Savanilla	2e dist. 7
Nasmyth	Liverpool	1er dist. 14
Parole	Laid up	Alger
Professor	Liverpool	2e dist. 10
Pedro	Anvers	Pic Tier
Yucatan	Liverpool	1er dist. 20

NAVIRES.

Cora		1er dist. 35
Julia		rue Ire
Margaretha		2e dist. 16
Susette	Havre	4e dist. 47
Riverside		1er dist. 33

BARQUES.

Giulia	Lisbonne	rue 7e
Leopoldo	Oporto	3e dist. 29
Marian King		4e dist. 47
Maria Luigia		rue Ire
Maria Louisa		1er dist. 39
Sator		3e dist. 30
Sir H Lawrence	Uni'd Kigd'm	Southport
Voladora	Barcelone	1er dist. 36

GOELETTES.

C W Jones		6e dist
Geo Moulton, jr		3e dist. 25
Lizzie S James	Tampico	Gouldsboro
R B Locke		2e dist. 17
Royalist	Utila	2e dist. 16

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble, parti 17 mars

Steamship Chalmette, Adams, parti 20 mars

Steamship Eureka, Quick, parti 24 mars

Steamship Hudson, Freeman, parti 24 mars

ROCKPORT (MAINE).

Goëlette St Thomas, Kelly, en char. 3 mars

Goëlette W. J. Lermond, en ch. 10 mars

LIVERPOOL.

Steamship Explorer, Brown, parti 4 fév

Steamship Costa Rican, Watson, parti 15 fév

Steamship Statesman, Edgar, parti 18 fév

Steamship Nicoto Ugarte, parti 26 fév

Steamship Jamaican, Coward, parti 4 mars

Steamship Scholar, Cockshley, parti 4 mars

Steamship Havtian, King, par. 15 mars

LONDRES.

Steamship Ed King, Prske, parti 25 fév

Steamship Federation, Pinkham, parti 17 mars

ANVERS

Steamship Marseille, Mollerie, parti 8 mars

PAUILLAC

Steamship Marseille, Mollerie, parti 12 mars

HAVANE

Barque Bahaba, Olaguibel, partie 15 mars

BORDEAUX.

Steamship Tri Sun, Boesleh, parti 16 fév

BREME.

Navire Hampton Court, Kruse, parti 16 fév

MONTEVIDEO.

Barque Nerdste, Sander, partie 19 janv

RIO DE JANEIRO.

Navire Melmerle, Smith, parti 24 déc

Navire Prince Louis, Page, parti 27 déc

BUENOS AYRES

Barque Navigatore, Mastrogo, parti 25 fév

PORT VENDRES.

Navire Stefanie, Sholu, parti 12 fév

GENES.

Brique Oma, Dunman, partie 9 janv

MESSINE.

Steamship St Asaph, parti 21 fév

PALERME

Steamship Roper a. Thompson, parti 5 mars

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Hurtme.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Prytanée et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseé.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2eme Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Gallon.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julia et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julia et Commerce.
71 Pied de la rue Julia, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison du Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Dorbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poêts et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans—Wm H. Hoyt vs. ses créanciers—No. 23,483—Division A—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire, Wm H. Hoyt, soit et est par le présent acceptée par la cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant John R. Legier, notaire, à son bureau, No. 58 rue Royale, en cette ville, le MARDI, 10ème jour du mois d'avril 1888, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, élire un syndic et voter sur toutes autres affaires qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues; et que E. J. Maral, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 8 mars 1888.

(Signé) A. L. TISSOT, Juge.

Pour copie conforme:

JAS. D. RANKIN, Député Greffier.

8 mars—9 f ou 20 j.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 31 mars

LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 7 avril.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)........$80 et $100

Deuxième classe........$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 28 mars, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants

KNICKERBOCKER. HUDSON.

LOUISIANA. NEW ORLEANS.

Le steamer

KNICKERBOCKER, Capt. Kemble.

partira de son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine........$40

Entrepont........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41

4mai—1 an

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer Heroine.

A partir du 15 octobre 1887, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied les Champs-Elysées comme suit:

Les MARDIS à l'arrivée du train de midi.

Les JEUDIS à l'arrivée du train de midi.

Les SAMEDIS à l'arrivée du train de 3 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les lundis à 6 A. M.

Old Landing les mercredis à 7 A. M.

Old Landing les vendredis à 7 A. M.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

Prix........$1 00.

Excursion........

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent, No. 47 rue Carondelet.

18 oct.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

Les "fast limited trains" de cette ligne font un trajet rapide de plusieurs heures de moins que toute autre ligne allant à Cincinnati et autres villes de l'Est.

Deux trains solides tous les jours—Nouvelle-Orléans à Cincinnati, Lexington, Chattanooga et Birmingham.

Comparez notre tableau avec celui des autres lignes.

		No 2 Limited.	No 6 fast line.
Dép.	Nlle Orléans	8.00 p. m.	10 00 p. m.
Arr.	Meridian	10 20 p. m.	5 00 a. m.
Arr.	St. Louis		7 20 a. m.
Arr.	Tuscaloosa	1 40 a. m.	9 50 a. m.
Arr.	Birmingham	3 20 a. m.	12 05 p. m.
Arr.	Attalla	5 25 a. m.	2 50 p. m.
Arr.	Chattanooga	8 30 a. m.	6 40 p. m.
Arr.	Junction City	2 50 p. m.	2 23 a. m.
Arr.	Lexington	4 15 p. m.	3 43 a. m.
Arr.	Cincinnati	6 45 p. m.	6 40 a. m.

Nouvelle-Orléans à Cincinnati 25 1/2 heures.

Nouvelle-Orléans à Washington, New York, Boston, Baltimore, Philadelphie et autres principales villes—un train en avance sur toute autre ligne en concurrence.

Bureau pour les billets—34 rue St-Charles

J. M. KNIGHT, Agent de Billets.

R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, Nlle-Orléans.

1er janv—1 mois.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	9 00 A. M.	No 2	5.00 P. M.
No 3	6 25 P. M.	No 4	7.00 A. M.
No 5	10 00 A. M.	No 6	5.45 P. M.

Excursions du Dimanche.

Arrivée........8.40 P. M. Départ........8.00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; les Nos 3 et 4 tous les jours entre la Nlle-Orléans, Vicksburg et Greenville; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et C., à Vicksburg avec le V. S. & P. et V. et le M. R.R.; à Memphis avec la Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. A. N. M. & C. et d'autres lignes.

Tous les trains s'arrêtent à Kenner

JOHN BRADLEY, Agent Général.

E. W. HOW, G. S. & P. A.

R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily........7.15 am	Atlantic Express, daily........8.10 pm
San Antonio Ex press, daily........7.20 pm	New Orleans Ex press, daily........8.05 am

Chars dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.

J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.

W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.

17 mai—1an

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie	$185,875 30
Primes sur les risques de mer	6,577 07
Primes sur les risques de rivières	4,703 65
Total des primes	$197,156 02
Moins les primes non échues	54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887	$142,282 02

Pertes payées—

Sur risques d'incendie	$50,345 03	
Sur risques maritimes	3,073,48	
Sur risques de rivières	1,523 90	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	3,355 98	
Réassurances et primes remboursées	19,627 13—	77,930 54
Profits		$64,351 48
Moins 7½ 0/0 dividende payé	$45,000.	
Réserve pour les réclamations non ajustées	15,000	60,000 00
En plus		4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeuble	$252,927 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres	56,730 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements	101,930 95
Billets à recevoir	54,724 51
Primes en voie de recouvrement	22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Valletta	11,902 50
Jugements sur les billets hypothécaires	4,335 00
Comptant en caisse	35,772 35
	$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. P. FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait et signé pardevant moi ce 13me jour du mois de juin 1887.

N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS:

D. A. Chaffraix	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith	W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle	Jno B. Lallande,
Aristide Hopkins,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	U. Bassetti
	Alden McLellan

ASSURANCES

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureaux: No 33 rue du Camp.

TREIZIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CONFORMÉMENT à l'Article 15 de sa Charte, cette Compagnie publie l'exposé suivant de l'état de situation de ses affaires pendant l'année expirée le 31 décembre 1887:

Primes sur les risques d'incendie	$77,714 05
risques de rivières	728 45
risques maritimes	855 20
	$79,297 70
A ajouter: primes non acquises pendant 1886	$22,686 92
A ajouter: sauvetage et profits et pertes	11 152 70
	34,146 53
	$123 444 23

A déduire:

Pertes d'incendie	$40 475 71
Pertes de rivières	179 40
Pertes maritimes	461 80
Commissions	4,213 30
Réassurances	3,045 86
Primes remboursées	6 448 57
Dépenses, taxes, loyer, salaires, etc., moins escompte et intérêt	17,267 67
	77 143 42
	$46,300 79
Réservé pour pertes non ajustées	$3,751 31
Intérêt déclaré le 1er juillet 1887	7,347 02
Intérêt et dividendes déclarés ce jour	14,703 47
Réservé pour primes non acquises pendant 1887	20,465 44
	$46,300 79

La Compagnie possède l'ACTIF suivant:

Capital et billets d'actionnaires	$4,161 28
Prêts sur nantissements et sur hypothèques	148,905 79
Billets à ordre	4,677 99
Propriétés foncières	15 000 00
Argent en banque et en caisse	74,080 74
Primes en voie de collection	42,947 93
Meubles de bureau et installation	4,445 53
	$295,112 22

PASSIF.

Capital	$150 000 00
Réservé pour pertes non ajustées	3,751 31
Intérêt et dividendes	25,10 43
Réservé pour primes non acquises, fonds de réserve et excédant	114,419 93
	$295 112 22

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers.

I. N. MARKS, Président.

R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 18e jour de janvier 1888.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1887.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été décidé de payer l'intérêt et les dividendes suivants, savoir: DIX POUR CENT d'intérêt annuelle. CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.

I. N. MARKS, Président.

T. PRUDHOMME, Vice-Président.

R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

JACOB ALEXANDER,	JNO. SYFERTT,
LEON BERNOLI,	C. TAYLOR GAUCHE,
H. H. HAMBROHST,	CHAS BEHAN,
PETER BLAISE,	A. H. ISAACSON,
R. ZINKERMAN,	I. N. MARKS,
JNO. FITZPATRICK,	A. A. MAGINNIS,
WASH MARKS,	T. PRUDHOMME,
JACOB SCHOEN,	A. H. SEAWARD,
OTTO THOMAN,	GEO. GATZMANN,

24 janv—Mardi—1m

21me Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1887.

Primes sur incendie	$180,534 79
Primes sur mer	5,222 87
Primes sur rivières	1,189 34
Totales primes	$187,186 00
A ajouter: Risques non finis de 1886	37,801 16
Total	$225,755 16
A ajouter Intérêt, profits et pertes	$63,077 66
Moins appointements et dépenses générales	12,221 12
Fonds de surplus de 1886	
Total	

Pertes payées:

Sur primes d'incendie	$84,178 60
Sur primes de mer	3,050 82
Sur primes de rivières	1,750 37
	$89,374 51
Compte de réassurances	
Primes remboursées et commissions	
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, coûts de sauvetage, souscriptions	
Total	$50,162 50

Réserve pour—	
Primes non expirées	$87,146 73
Pertes non payées	12,648 85
Dividende 5 0/0 déclaré en juillet 1887	10,000 00
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 1888	10,000 00
Fonds de surplus de 1887	19,387 02
	$89,162 50

ACTIF.

Billets reçus pour primes	$4,800
Primes en collection	20,950 33
Prêts sur nantissements	9,850 50
Prêts sur hypothèques	5,925 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, bons consolidés et Bons à primes de ville	99,845 00
Banques, assurances et autres stocks	20,945 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autres propriétés foncières	68,619 34
Meubles et installation	3,347 75
En caisse et en banque	32 616 58
	$279,162 50

L'exposé ci-dessus est une copie correcte et exacte des livres de la compagnie.

[Signé] H. ZUBERBIER, Président.

J. HASSINGER, Vice-Président.

EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi à la Nouvelle-Orléans, ce 20me jour de janvier 1888.

W. O. HART, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 12 courant, il a été résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de 5% cinq pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds capital pour l'année finissant le 31 décembre 1887, pour être payé sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER.	HERM. CURTIUS
J. J. WECKERLING,	J. J. LANGLES,
J. HASSINGER,	J. E. MERILH,
P. W. BIELMAN,	JOHN THORN,
J. B. MEYERS	LOUIS GRUNEWALD
GEO. H. BRAUGHN,	A. G. RICKS,
FRANK VATTER,	W. W. HUCK,
	C. F. FISCHER

15 jan—1m

Rudolph Pigeau vs. ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 23,124.—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en ont) pour les quelles le compte présenté par Ant. Boltz, syndic, des créanciers de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour,

W. J. McGEEHAN, Greffier.

24 mars—24 28—1er avril

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—Joseph K. Comes vs ses créanciers—No 23,566—Division D—Ordre de Cour—Qu'une assemblée des créanciers du pétitionnaire Joseph K. Comes soit convoquée et tenue pardevant John R. Legier, notaire, à son bureau No 58 rue Royale, en cette ville, le SAMEDI 28 du courant d'avril 1888, à 11 heures A. M., dans le but de considérer et déterminer sur l'application du pétitionnaire pour son répit, et, en attendant, que toutes procédures judiciaires contre la personne aussi bien que contre les biens du dit pétitionnaire soient suspendues, et que E. B. Thomas, Esq. avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents, dans cette affaire.

Nouvelle Orléans, 19 mars 1888.

Signé: N. H. RIGHTOR, Juge.

Pour copie conforme:

JAS. D. RANKIN, Député Greffier.

20mars—3f au 28 avril

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, $1.